

Devoirs scolaires: le rôle des parents

Les exercices que l'élève rapporte à la maison sont souvent dramatisés, et deviennent aussi des « problèmes » pour les parents.

bien elle est aussi vécue comme une parenthèse où l'autorité parentale peut, enfin, être mise en scène.

EDUCATION En juin dernier, juste avant les grandes vacances, Marie, 41 ans et maman d'un Thomas de 4 ans, était selon ses mots « pulvérisée de fatigue ». « Enfin, ajoute-t-elle avec un large sourire, Thomas a terminé l'année avec un 13 de moyenne ! Nous avons vraiment bien travaillé ! » L'éclopie du « nous » peut sonner bizarre-

ment, devient « contrôlés ». D'autres, à l'inverse, font à sa place ou démissionnent, l'abandonnant totalement. Rien ne marche, et ces deux attitudes sont aussi dommageables l'une que l'autre. »

Trop de parents focalisent sur les résultats et ne semblent pas s'intéresser au processus d'apprentissage et aux étapes qu'il suppose

BÉATRICE SABATÉ, PSYCHOLOGUE CLINICIENNE ET FORMATRICE EN DISCIPLINE POSITIVE

ment, mais en réalité, c'est le terme déquat. Marie, maman seule avec son do, s'est en effet imposé toute l'année l'enfant. » Pour elle qui accompagne

secours, mon enfant rame à l'école ! (E.d. Eyrolles), il s'agit de poser un cadre ferme et bienveillant ».

Première évidence : comprendre pourquoi le jeune renâcle à s'y mettre. Et observer son hygiène de vie : « Si l'enfant dort mal, se réveille abruti, n'a pas le temps de petit-déjeuner, égrène cette spécialiste... Comment voulez-vous qu'il ait la moindre chance de pouvoir encore se concentrer en fin de journée ? » Point essentiel selon elle : « Écarter les écrans et smartphones à disposition le soir dans la chambre à coucher. »

Afin que l'heure des devoirs s'installe

dans la coopération » notamment en mettant au point avec l'enfant une « routine » : goûter avant ou après les devoirs ?

Combien de temps consacrer à cette étude ? Commencer par les exercices ou se documenter d'abord via Internet ?... « Trop de parents focalisent sur les résultats et ne semblent pas s'intéresser au processus d'apprentissage et aux étapes qu'il suppose », observe-t-elle. Enfin et surtout, le rôle le plus important des adultes est sans doute de donner du sens à l'apprentissage quand les élèves n'en trouvent plus. Ainsi, savoir quels besoins demandent à être assouvis chez eux s'avère essentiel, selon Béatrice Sabaté : « Qu'exprime l'enfant par son refus d'étudier : besoin d'attention ? - et alors il réclame surtout votre

souffre de ne pas avoir retenu certaines connaissances - ou, et c'est une valeur qui manque cruellement dans notre société, a-t-il juste besoin d'encouragements ? »

Le mot est lâché. Pour de nombreux spécialistes de l'enfance, l'école a délaissé les dynamiques vertues de l'émulation pour ne garder que le pire de l'esprit de compétition. Aux parents de rétablir le tir sans tomber dans l'angélisme ou l'irréalisme (lire ci-dessous) : « Il est essentiel de ne jamais laisser un enfant rester seul sur un échec », suggère Claire-Lucie Cziffra. Et souvent des paroles simples suffisent : « Tu peux y arriver, tu as juste besoin de travailler



des soirées d'étude scolaire après ses longues journées de travail. Et, en cette rentrée où elle va devoir « s'y remettre », elle avoue combien cela n'a pas été facile, évoquant même des crises régulières de pleurs et d'énervement, à la fois « chez Thomas », mais aussi pour elle. « Il fallait l'extraire de sa chambre, batailler pour éteindre ordinateur et portable, le rappeler trois, quatre fois... égrène cette mère, et enfin, quand il arrivait, c'était pour m'annoncer qu'il avait oublié son livre d'exercices en classe ! »

Tension, pression, sentiment d'impuissance : si l'heure des devoirs scolaires est aussi un problème à de nombreux parents. Et tous n'ont pas les moyens de s'offrir une aide scolaire à domicile. Pourtant, les derniers sondages (Ifop, oct. 2012) montrent que plus de deux tiers des Français (68 %) sont opposés à la suppression des devoirs scolaires à la maison pour les élèves du primaire, mesure qui a été récemment demandée par la FCPE, principale association de parents d'élèves.

Des motivations évidentes les guident probablement : à l'heure où la compétition s'aiguise, dans un contexte de crise, pas question de laisser les petits se relâcher ou de donner l'impression de les abandonner. Il en va de leur avenir. L'heure des devoirs permet donc aux parents de juguler dans un temps précis culpabilité et anxiété. Certains psychologues observent com-

Il y a encore des blogs qui cartonnent. La preuve, des journaux en publient les chroniques, des éditeurs font de leur compilation des livres, et leur succès sur la Toile blogueuse ne se dément pas. Il faut dire que lorsque l'on vous raconte l'histoire véridique de ce

vous que qui accompagne depuis des décennies des parents d'enfants « difficiles » et vient de publier Au

Afin que l'heure des devoirs s'installe avec la régularité d'un rituel, Béatrice Sabaté recommande aussi de « basculer

tion ? - et alors il réclame surtout votre présence parce qu'il en manque sur d'autres plans. Besoin de maîtrise ? - il qu'on n'obtient rien sans effort. ■



DIDIER PLEUX
Psychologue

« Il s'agit d'inciter l'enfant à travailler seul »

Didier Pleux est psychologue et docteur en psychologie du développement. Il vient de publier *Les Dix Commandements du bon sens éducatif* (Ed. Odile Jacob).

LE FIGARO. - Quels écueils les plus fréquents rencontrent ceux qui veulent « faire les devoirs » avec leur enfant ?

DIDIER PLEUX. - D'abord, lorsqu'il émotio-nnel l'emporte, certains parents ne parviennent pas à mettre en place une stratégie éducative : au lieu d'inciter l'enfant à travailler seul, par exemple en ne lui apportant de l'aide qu'une fois le travail fini, pour vérifier ce qu'il a fait ou lui laisser poser des questions, ils restent à ses côtés pendant tout l'exercice, l'empêchant ainsi de trouver son autonomie. Cette attitude surprotectrice a souvent pour origine une confusion entre le passé et le présent : certains parents reviennent leur expérience scolaire, « retournent à l'école » en projetant leurs difficultés passées sur leur enfant... Cela ravive beau-

coup d'émotions et si, en face, l'enfant est trop pris dans le désir de « faire plaisir » à papa-maman, il peut, sous le poids d'une telle pression, se bloquer et vouloir abandonner. Survient alors un épisode conflictuel pénible pour tout le monde, et qui s'achève le plus souvent en « eau de boudin ».

Les parents n'ont pas à se mettre au service de l'enfant en lui sacrifiant leur soirée ! Il s'agit au contraire de l'inciter à travailler seul !!

réalité scolaire (ce qu'ils doivent apprendre et maîtriser à leur niveau) et, enfin, ne l'oublions pas, la réalité des parents. Si ceux-ci n'ont qu'un temps limité après le travail, l'enfant s'adaptera aux horaires des adultes (il ne dispose par exemple que d'une demi-heure pour leur demander de l'aide sur ce qu'il n'a pas compris). Les parents n'ont pas à se mettre au service de l'enfant en lui sacrifiant leur soirée ! Il s'agit au contraire de l'inciter à travailler seul.

Qu'entendez-vous par « mettre l'enfant face à son réel » ?
C'est mon deuxième commandement aux parents : ne survalorisez pas votre progéniture ! Aujourd'hui, on semble découvrir des « surdoués » partout - évalués je le précise avec des tests psychologiques totalement obsolètes ! - et dès qu'un enfant s'ennuie à l'école, on suppose que c'est parce qu'il a trop de capacités. Or on confond dans ces cas « potentiels » et « capaci-

tés » : ce n'est pas parce qu'un enfant peut avoir des conceptions d'adulte à table qu'il est capable d'apprendre, de mémoriser et, enfin, de travailler. L'école doit rester l'endroit scolaire appartenant d'abord à l'enseignant. Les enfants qui progressent sont ceux qui, à la maison, questionnement éventuel, mais ne reçoivent pas « deuxième cours ».

Quelles autres recommandations faites-vous aux parents ?
Sachez être conflictuels ! Trop psychologues ont affirmé qu'il y a un désir trop fort des parents tuai-motivation des enfants. Je ne crois pas. Les enfants ont besoin de face à eux d'adultes significatifs souples mais aussi capables d'imposer la rigueur lorsqu'il faut à tout apprentissage. Ainsi, si l'enfant veut jouer du piano, il faut savoir qu'on en passera nécessairement par des heures de gammes. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR P.

À quelle vitesse poussent nos ongles des doigts de pied ?

tendresse, de l'humour, mais toujours grâce à un clavier et un œil acéré, une vision particulièrement saisissante et « bouleversante » du monde très bizarre, plus souvent qu'on ne le croit, des sciences. « *Passer de science* », tel qu'il se définit, il s'est fait le champion

LE PLAISIR DES LIVRES

PAR JEAN-LUC NOTHIAS
jlothias@lefigaro.fr

acquiert une grande élasticité. Mais cela a permis à l'« ogre » de décrocher un autre record : il est devenu le premier champion du monde de rot avec une éruption de 18,1 secondes. Les perles sont à ramasser à chaque

Pour bien les connaître « sur le bout des doigts », il faut savoir à quelle vitesse ils poussent. La « *conférence des mesureurs d'ongles* » s'y consacre depuis les années 1930. Et apportent des épouses. Ainsi, l'ongle de